

PASSE A TON VOISIN !

(Les préjugés)

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriat@orange.fr

Durée : 3 mn 10

Monologue 1H

(Martin, armé d'une pelle et d'un balai de cantonnier- Mime)

Passé à ton voisin... ! Passe à ton voisin ! *(Délestant sa pelle, en jetant de grandes pelletées de neige devant la maison d'un voisin imaginaire, maison qui pourrait être située sur sa gauche)*

(Délaissant la pelle pour le balai) Et maintenant, un petit coup de balai, pour que ça fasse plus propre devant chez moi... ! Voilà !

Vous vous demandez ce que je fais... ? Je balaie mes préjugés.

Il faut bien de temps en temps.

(Retournant son balai et frappant le sol côté bois, pour le débarrasser du poids de « la neige-des-préjugés)

« Balayez devant votre porte ! » qu'ils ont dit. Alors, qu'est-ce que je fais, moi ? Je balaie... Sinon, ça s'accumule ... comme la neige. Après, vous ne pouvez ni ouvrir, ni sortir.

« Il n'est pas là, Martin ?

-Non. Il est enfermé dans ses préjugés ! »

C'est qu'il faut faire attention... Surtout si vous êtes claustrophobe !

Moi j'en connais qui réagissent bizarrement.... Un peu comme ces ménages sans enfants :

« Tiens ! Puisqu'on ne peut pas concevoir d'opinions, on va adopter une opinion préconçue.

Et quand l'officier d'état civil leur demande son identité, ils répondent bêtement :
« Préjugé ! »

C'est vrai que c'est joli comme petit nom, pour une opinion ! « Préjugé... »

(Avec sérieux) C'est bien beau d'adopter une opinion toute faite. Mais on sait de belle d'où elle vient ? On peut tomber sur un bec.

Puis, après, vous savez comment c'est ? On s'attache, on s'attache...

Vous avez commencé par en adopter une, après, vous en adoptez deux, puis trois, puis quatre, puis cinq, puis... toute une ribambelle.

A la fin, vous ne savez plus où les mettre. Alors, ça s'entasse devant votre porte. Ça ne fait pas propre...

On en retrouve partout. Sur les trottoirs. Dans les caniveaux. Dans les bouches d'égout.

Il y en a même qui les affichent. Sur les arbres. Sur les murs. Sur eux.

(Confiant, d'un air entendu)

J'ai même entendu dire qu'il y en a qui avaient constitué un parti : « Le PP »... « Le Parti Pris ».

Ils ont leurs écharpes, leurs journaux, leurs drapeaux. Ils font des grèves, des manif...

Moi, comme je n'avais pas encore d'opinions, j'ai voulu prendre ma carte du parti...
« Trop tard », qu'on m'a répondu. « Le parti est déjà pris ».

C'est qu'ils sont d'un sectaire !

« D'abord, qu'on m'a dit, est-ce que vous savez opiner du bonnet ? » Parce que c'est important, ça dans un parti... « savoir opiner du bonnet ».

Alors, j'ai fait ça... *(Inclinant affirmativement la tête à plusieurs reprises)*

Mais, comme je n'avais pas

Pour l'intégralité du sketch, contactez :

[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.fr)